

LA MORPHOLOGIE LEXICALE

Elle recherche l'origine des mots et retrace leur évolution.

Elle décrit les mots tels qu'ils se présentent à une époque donnée

Elle traite habituellement de la forme et de la formation des mots en termes de dérivation ou de composition

D'un point de vue fonctionnel on distingue les affixes flexionnels ou dérivationnels

- Flexionnels, ils sont porteurs d'une signification proprement grammaticale et qui ne créent pas de mots nouveaux mais des formes différentes d'un même mot. En français ils sont postposés et peuvent se cumuler (*courageux-se, mangeons, mangez..*)

Ce sont les marques morphologiques du genre, du nombre, de la personne, du temps et du mode verbal).

En français, les affixes flexionnels interviennent dans l'accord.

Les mécanismes de l'accord se répartissent en trois types : à l'intérieur du G.N., dans le cadre de la phrase et au-delà des limites de la phrase.

- Les affixes dérivationnels, préfixes ou suffixes ressortissent au lexique. Ils servent à former des mots nouveaux dits **dérivés**.

Les préfixes sont placés avant la base, les suffixes après.

Ex : fierté *-fier* (base adjectivale)

Dans de danseur la base est verbale ou nominale

Les suffixes servent à former des mots dérivés dont la catégorie grammaticale est généralement différente de celle de leur base.

On étudiera les quatre grands types de construction de mots qui ont en commun de fonctionner sur un modèle compositionnel associant des formes et des contenus (la morphologie et la sémantique) mais aussi des mécanismes sémantiques réguliers qui relient les sens de base aux sens dérivés.

- 1 La dérivation affixale
 - La dérivation suffixale
 - La dérivation préfixale
- 2 la conversion
- 3 la composition
- 4 Les signes et abréviations

1 La dérivation affixale

Un mot dérivé est formé par l'adjonction d'un ou plusieurs affixes (préfixes ou suffixes) soudés à un morphème appelé base (ou radical).

Sémantiquement, les préfixes et les suffixes jouent le rôle de constituants d'une forme construite et d'opérateur constructeur de sens par rapport à la base à laquelle ils s'ajoutent.

Pour la liste complète des suffixes et préfixes voir un bon dictionnaire.

1.1 La suffixation : 4 schémas possibles

- Une base nominale dont la suffixation produit une forme adjectivale : cas des adjectifs relationnels (résidence princière)
- Un nom qui représente l'agent, (vampire- vampiriser), l'objet effectué (momie-momifier), l'instrument (marteler) ou le procès lui-même (fête-festoyer).
- Une base adjectivale qui constitue un nom de propriété (les suffixes les plus courants sont les suffixes en *-té* et en *-isme*: *pauvre-pauvreté, paternel-paternalisme*).
- A partir d'un adjectif, on forme un verbe : *pur-purifier*

1.2 La préfixation : 6 schémas de construction

Comme les suffixes, les préfixes opèrent sur une base pour construire une signification nouvelle à partir de diverses relations de repérage avec le référent de base.

- P. + N. : l'entité nominale est souvent localisée par ce moyen, la localisation peut être spatiale, temporelle ou plus abstraite (*préretraite, arrière –boutique, avant-garde...*)
- P.+ Adj. : sur une base nominale le préfixe construit une forme adjectivale à laquelle est associée une propriété qui résulte d'une quantification de la base, (*assurance, multirisque,*) d'une comparaison par rapport à la base (isotherme) ou d'un rapport orienté vers la base (*antichar, intervalles...*)
- P.+ V. : cette structure sert à construire des verbes exprimant le procès dont le schéma actantiel assigne à la base nominale le rôle sémantique de lieu (*enterrer, démouler...*)
- P.+ Adj. : la préfixation opère une quantification (surdoué, sous-développé..)
- P.+ Verbe : ces formations verbales expriment toutes, selon le sens du préfixe, l'entrée dans ou la sortie de l'état dénoté par la base adjectivale (*enlaidir, bêtifier, dératiser...*)
- P.+ Verbe : les verbes issus de la préfixation ouvrent trois interprétations
Ils situent le procès par rapport à un repère temporel (prévoir, antidater) à une norme (*sous-payer...*) ou bien ils introduisent un nouvel élément dans le schéma actantiel de la base (contredire, redéfaire, parachever...).

2 La conversion

Appelée aussi transfert, transposition, translation, elle n'affecte qu'un seul terme qui change de catégorie grammaticale et donc de sens, mais sans changer de forme.

Elle affecte toutes les classes grammaticales mais préférentiellement trois catégories : les noms, les adjectifs, les adverbes.

- Noms provenant :
D'adjectifs : *le vrai, le rouge, un rapide*
De pronoms : *le moi, le ça*
De verbes : *le boire, le manger, un militant*
De prépositions : *les avants*
De conjonctions : *des si, des mais*
- Adjectifs provenant :
De noms : *une veste marron, un coté province*
D'adverbes : *un homme bien*
- Adverbes provenant :
D'adjectifs : *parler fort*
De prépositions : *je viens avec, je suis pour*

3 La composition

Les éléments forment une unité nouvelles : une chaise longue mais pas à proprement parler une chaise qui est plus longue.

Les rapports sémantiques entre les éléments d'un mot composés sont variés.

Deux schémas les plus représentatifs

N1+N2 : il construit un nom composé hyponymique : *un bébé-éprouvette, une cigarette-filtre*

V-N produit des noms d'agent (*porte-drapeau, garde-barrière*) ou des noms d'instrument (*garde-manger, chauffe-plat*)

4 Les Sigles et abréviations

Le français utilise ces deux procédés qui contribuent à l'extension du vocabulaire, limitent l'emploi de mots longs et économisent ainsi la dépense articulatoire et mémorielle

L'abréviation : *fac, prof...*

Les sigles : *PEI, Rmiste...*